

DÉVELOPPER DES HABILITÉS EN LECTURE ET COMPRÉHENSION DE TEXTES PHILOSOPHIQUES

Louis DESMEULES, Mathieu LAVOIE, professeurs de philosophie—Cégep de Sherbrooke

RÉSUMÉ

À partir des stratégies qui ont été expérimentées dans les ateliers d'aide en lecture et compréhension de textes philosophiques, nous verrons ce qui peut être transféré dans le cadre d'une classe régulière. Nous rendrons compte de deux projets d'innovation pédagogique visant à transférer l'expertise développée en atelier dans le premier cours de philosophie : *Philosophie et rationalité*.

1. DESCRIPTION DE L'AIDE OFFERTE EN ATELIER

Après un test diagnostique portant sur les difficultés en lecture et compréhension de textes, les étudiants qui ont des difficultés sont invités à participer à une série de cinq ateliers visant à développer des habiletés surtout d'ordre cognitif et métacognitif en rapport avec la lecture. Plus précisément, les objectifs des ateliers sont :

1. Repérer les indices de parcours d'un texte
2. Retrouver l'idée centrale d'un texte
3. Comprendre les rapports induits entre les idées par les marqueurs de relation
4. Résumer un texte
5. Comprendre un texte

La formule pédagogique employée dans les ateliers va comme suit : un groupe maximum de 10 étudiants se réunit autour de textes philosophiques. Les étudiants sont guidés par le professeur qui leur enseigne différentes stratégies de lecture adaptées à un contenu philosophique. Des recherches internes au Département de philosophie du Cégep de Sherbrooke ont montré que les ateliers d'aide ont donné des résultats quant à la réussite des étudiants dans leur cours de philosophie. Cependant, comme il est parfois difficile de rejoindre l'ensemble des étudiants de philosophie qui éprouvent des difficultés (voir par exemple Brière, Filteau et Laurin, 1996), nous avons voulu trouver des moyens afin de transférer l'expertise développée en atelier dans le cadre d'une classe régulière.

2. LES PROJETS D'INNOVATION PÉDAGOGIQUE

Le premier projet consistait donc à « importer » les méthodes de lecture et d'intervention utilisées dans les ateliers en classe. L'expérimentation a été faite par une enseignante de philosophie dans une de ses classes constituées d'étudiants inscrits au cours *Philosophie et rationalité*. Les étudiants devaient d'abord avoir lu un extrait d'un texte de Sénèque individuellement, en devoir, à la maison. Ensuite, ils lisaient le texte en petits groupes (à peu près de quatre ou cinq étudiants) à haute voix, en le décortiquant phrase par phrase. Avec l'aide des membres de leur petit groupe, les étudiants devaient annoter le texte en fonction des mots inconnus, marqueurs de relation, définitions, exemples, arguments, thèses, idées ou explications importantes affleurant dans le texte. Une fois la lecture terminée, chaque petit groupe devait produire une annotation claire du texte de façon à

pouvoir discuter de sa compréhension du texte. Cette expérimentation a démontré que l'expertise développée en atelier pouvait être transférée, du moins pour un texte. Les étudiants ont apprécié l'exercice et cela a eu un effet sensible sur leurs habiletés à réaliser les autres travaux portant sur la compréhension de textes philosophiques.

Quant au second projet, il faut d'abord souligner qu'il s'inscrivait plus spécifiquement dans le cadre de travaux menés autour de la pédagogie de la première session dans le programme Sciences humaines du Cégep de Sherbrooke. Les étudiants visés provenaient donc essentiellement de ce programme. On a pu bénéficier de la collaboration d'une enseignante de français et de celle des responsables de l'encadrement en sciences humaines qui ont, chacun à leur façon, apporté une contribution pour améliorer la réussite des étudiants.

En ce qui concerne plus particulièrement notre second projet d'innovation pédagogique, il s'agissait de faire lire des extraits de deux textes philosophiques en classe (un texte de Platon et un essai de philosophie contemporaine) à des étudiants regroupés en équipes de quatre ou cinq. La formation des équipes a été faite en jumelant des étudiants forts, moyens et faibles de façon à assurer un équilibre et à favoriser la coopération (voir sur cette question Stevens, Slavin et Farnish, 1991 ; Giasson, 1991). Le choix des étudiants forts, moyens et faibles a été établi en tenant compte des moyennes générales au secondaire (MGS) et des résultats au test diagnostique du Département de philosophie que tous les étudiants subissent au début de la session. Les étudiants ont rapidement été mis au défi sans connaître les résultats qui ont permis d'établir la composition des équipes. Ils savaient cependant que, parmi eux, il y avait des plus forts et des plus faibles, et qu'ils devaient s'entraider.

Les questions sur les textes dont le niveau de difficulté était gradué étaient proposées à la fin de chaque activité de lecture. Ces questions ont été construites en fonction d'une taxonomie afin de tenir compte de la progression au niveau cognitif, en lien avec les compétences à développer dans le cours *Philosophie et rationalité* (voir les devis ministériels). La gradation a été établie en s'appuyant sur les travaux d'Anderson et Krathwohl (2001).

On a observé que les étudiants ont apprécié ces activités de lecture en petits groupes. Ces activités ont eu lieu à trois moments de la session. L'interaction entre les participants était spontanée, mais le professeur a dû déployer des efforts pour maintenir la motivation des étudiants. Les plus faibles comme les plus forts ont apprécié la démarche. Certains ont fait des apprentissages de base en lecture (repérer l'idée principale, trouver une thèse, un argument, etc.) ; d'autres se sont sentis valorisés et d'autres encore ont pu consolider leur propre méthode de lecture. Après chaque activité de lecture en petits groupes, le professeur a pu noter que la compréhension des textes par les étudiants s'améliorait progressivement. À la suite des activités de lecture, il a fait passer un test de compréhension de textes et a remarqué une augmentation d'environ 10 % par rapport à la moyenne au test diagnostique pour le groupe d'étudiants visés par l'expérimentation.

Le projet a montré l'importance d'accorder du temps en classe pour accompagner les étudiants dans leur processus de lecture et de compréhension de textes. On croit que les étudiants ont pu solidifier, transposer et acquérir même des habiletés en lecture et en traitement de l'information de textes philosophiques.

3. LES SUITES AUX PROJETS

Dans la foulée de ces projets d'innovation pédagogique, un projet PAREA, intitulé *Les groupes de lecture guidés en mode collaboratif. Intégrer, modéliser et évaluer une mesure d'aide à la lecture et à la compréhension de textes en philosophie*, a été présenté et accepté au printemps 2008. Ce projet

a pour objectif de comprendre pourquoi et à quelles conditions le transfert d'activités en lecture et compréhension de textes peut s'effectuer dans le cadre d'une classe régulière. On ne connaît pas bien les phénomènes à l'œuvre dans l'environnement pédagogique qu'est le « petit groupe » ou ce que nous appelons le « groupe de lecture guidé ». On ne connaît pas l'impact du travail collaboratif sur l'application de stratégies de lecture de textes philosophiques ni sur la motivation. Autrement dit, on sait « que ça fonctionne », mais on ne sait pas « pourquoi ça fonctionne ».

L'un des buts ultimes de ce projet est d'amener les enseignants de philosophie à intégrer dans la pédagogie de la première session une approche novatrice (le travail collaboratif) et un environnement pédagogique particulier (le groupe de lecture guidé) qui pourrait favoriser significativement la réussite des étudiants.

L'approche retenue pour la réalisation de ce projet est la recherche-action collaborative. Il s'agit là d'une recherche qualitative dont l'objectif est de susciter un changement dans les pratiques en s'ancrant le plus possible dans le réel (Gauthier, 1984).

RÉFÉRENCES

ANDERSON, L. W. et D. R. Krathwohl, *A Taxonomy for Learning, Teaching, and Assessing: A Revision of Bloom's Taxonomy of Educational Objectives*, Londres, Longman, 2001.

BRIÈRE, D., FILTEAU, N. et G. LAURIN, « Le programme d'aide en philosophie au Cégep Montmorency », *Pédagogie collégiale*, vol. 9, n° 3, mars 1996, p. 31-33.

GAUTHIER, B., « Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données », Sillery, Presses de l'Université du Québec, 1984 dans S. Bessette et H. Duquette, *Développement d'une pratique réflexive. Découvrir ses savoirs d'action et enrichir sa pratique grâce aux cartes mentales*, Rapport PAREA, Cégep de Sherbrooke, 2003.

GIASSON, J., « Stratégies d'intervention en lecture : quatre modèles récents », dans C. Préfontaine et M. Lebrun, *La lecture et l'écriture*, Montréal, Éd. Logiques, 1991, p. 233.

STEVENS, R. J., R. E. SLAVIN et A. M. FARISH, « The Effects of Cooperative Learning and Direct Instruction in Reading Comprehension Strategies on Main Idea Identification », *Journal of Educational Psychology*, vol. 83, n° 1, 1991, p. 8-16.